

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
rère insertion la ligne recte.
Insertions subséquentes, 2ct
Cartes d'affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Edouard.
ABONNEMENT :
Un an.....\$1.00
Six mois......50
3 mois......30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. II.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 8 Novembre 1894

No. 19.

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.

H. J. McNEIL,
Summerside,
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9th 93

EUREKA HOTEL

WATER STREET
CHARLOTTETOWN N.

Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.

Moderate charges. Good tables.

C. A. BENOIT, PROP

JAMES J. JOHNSTON.

AVOCAT,
NOTAIRE PUBLIC Etc
Agent d'assurance et de bien-
fonds.

Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,

P. E. I.

Representing
McKillop's Legal and Commer-
cial Record, The American Bank
Reporter & Attorney List, On-
tario Mutual Life Assurance Co
&c.

MONEY TO LOAN. MONEY IN-
VESTED.

Jno. P. Brennan,

ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.

Risks taken at lowest rates in the
following companies:

Commercial Union of London,
Lancashire & Co. of Liverpool
Scottish Union & National Ass. Co.
of Edinburgh

British American Ass. Co. of Toronto

Quebec Fire Ass. Quebec

Confederation Life Ass. Co. Toronto

The Canada Accident Insurance Co
Montreal

Lloyds Plate Glass Assurance Co.

Coal and Lumber always on
hand.

Hotel McIntyre.

J'ai loué la maison favora-
blement connue sous le nom de
Hotel McIntyre, Summerside.

Cette maison est maintenant
de première qualité, quant aux
meubles, la pension et toutes
les autres commodités agréables
au voyageur. Prix raisonnables.

Voitures gratis à l'arrivée et
au départ des bateaux et des
chars.

SummersideF. PERRY.
PROP.

A. W. MACKINLAY,

DENTISTE.

Dents extraites et emplies de
la manière la plus habile et à
des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune dou-
leurs aux patients.

Bureau au dessus du magasin
de J. Rattray.

RUE MAIN.....ALBERTON

MONEY TO LOAN. MONEY IN-
VESTED.

NOUVEAU MAGASIN.

Je viens de m'installer dans mon nouveau magasin.
Remerciant mes nombreuses pratiques pour leurs faveurs
passées, je sollicite de nouveau leur patronage.

J'ai en main un assortiment complet de tout ce qu'il
faut: POELES, FOURNAISES, FERBLANTERIES
de toutes sortes, COUTEAUX et FOURCHETTES
Etc., Etc.

AUSSI :

BOTTES, SOULIERS, SLIPPERS, THE, TABAC,
SUCRE, Etc.

Je prends en échange le Beurre, les Oeufs, Peau de Veau, Crin de Cheval, la
Laine, en un mot tout ce qui peut être placé sur le marché.

J'ai aussi plusieurs Harnais que je vendrai au prix courant.

Venez me voir, vous aurez la valeur de votre argent.

J'ai aussi des arrosoirs pour répandre le Vert de Paris sur les patates.

Aussi : Gouttières [Gutters] pour maison ; Fournaises de première qualité,
Graceries, etc.

Une Nouvelle Idee !

Toute personne achetant pour la valeur d'une piastre paiement comptant re-
cevra en cadeau, un beau Pot-à-thé, ou un magnifique crachoir.

Cette offre n'est que pour 20 jours ; ainsi si vous voulez avoir un présent,
venez tout de suite.

A. J. BERNARD.

Tignish 31 mai. 94.,

Mutual Reserve Fund Life Associa- tion of NEW YORK.

THE First and Best Insurance Association; Gives Insurance at Cost; Total
Business nearly \$300,000,000. Paid nearly \$3,000,000 in 1893 to deceased
members; Conducted on the Best Plan.

AGENTS wanted to canvass the province of Prince Edward Island. The
most liberal terms offered. Address

GEO. P. THOMAS

SPECIAL AGENT FOR P. E. Island,
Moncton and Summerside.

June 7th '94—94

UNE SECONDE ACADIE

Par l'Abbé H. R. Casgrais

Nous venons d'ouvrir un dé-
pot au Bureau de l'Impartial
pour la vente de "Une Seconde
Acadie", joli volume in-octavo,
illustré de trois cartes et plans.
Le prix de l'ouvrage broché :
\$1.00. Par la poste : \$1.06.
S'adresser au Bureau de l'Im-
partial.



A. POIRIER,

Marchand de
Marchandises Sèches, Epiceries
Quincalleries, Chaussures
Farine, Thé, Tabac, etc.

Depuis que j'ai ouvert mon
nouveau magasin, je suis dans
une position de satisfaire le
public mieux que jamais.

Produits de toutes sortes pris
en échange pour marchandises.
J'ai aussi dans mon magasin
un Téléphone pour la commodi-
té du public.

ST. LOUIS, I. P. E.

Nov 9th 93

NOTICE !

oro

I wish to have it distinctly
understood that all parties in-
debted to me for professional
services, must make an imme-
diate settlement, either by cash
or negotiable papers.

The condition of my affairs
compels me to do so.

Dr. J. Desnoyers.
Tignish, May 10th. '94

A RELIABLE WATCH
gives you the correct time and
if provided with one from our
stock, you're not likely to miss
a train. The only way to gain
time is to avoid losing it and to
escape wearisome waiting
by having a watch that
keeps time accurately. Our
ladies' and gentlemen's gold
and silver watches run as regu-
larly as a watch can run and
they can now be bought at such
a low price that you can hardly
afford to be without one. Call
and see us when in Charlotte-
town.

E. W. Taylor

CAMERON BLOCK

WESTERN HOUSE

SUMMERSIDE, P. E. I.

This house being centrally located
the traveling public will find it one
of the best boarding places in the city.

Permanent and transient boarders
at reasonable rates.

The table is first class in every re-
spect
MRS S ARSENAULT, PROP

MOYEN DE FAIRE PONDRE LES POULES EN HIVER

Du soin que vous donnez à
vos poules pendant l'automne
dépend le succès de la ponte
en hiver. A cette saison la
poule subit une crise considé-
rable. Si elle n'est pas convena-
blement traitée vous n'en pou-
rez attendre aucun profit pen-
dant l'hiver. Il n'y aura que
le soleil d'avril qui pourra la
décider à vous donner des
œufs.

Le profit pour un cultiva-
teur c'est d'avoir des œufs à
vendre quand il sont cher. Si
vous ne pouvez faire pondre
vos poules pendant décembre,
janvier, février vous ne réa-
liserez jamais de bons béné-
fices avec vos volailles.

Quand bien même vous don-
neriez une nourriture abondante à vos poules pendant
l'hiver, quand bien même vous
leur donneriez un local, sain et
bien éclairé, vous ne réussirez
pas à avoir des œufs si vous
n'avez pas surveillé l'époque
de la mue. Pendant la crise du
remplacement des plumes, la
poule subit un ébranlement du
système considérable. La mue
d'habitude, s'accomplit régu-
lièrement, pourvu que la poule
soit dans les conditions voul-
ues. C'est-à-dire que la poule
soit à l'abri des intempéries
des saisons, qu'elle habite un
local tempéré et sec. En au-
tomne le soleil est rare et les
pluies fréquentes. Pendant la
mue, la poule perd son énergie,
elle se cache, on dirait qu'elle
a honte d'elle-même, et si sa
nourriture n'est pas à sa portée,
elle préfère ne pas se déranger.

Si vous voulez avoir une
ponte abondante, même pen-
dant l'hiver, surveillez bien
l'époque de la mue. Donnez
une nourriture stimulante, tel
que du blé d'inde, blé, sarasin,
avoine et débris de viande,
une installation chaude et
sèche, bien aérée et bien éclair-
rée, la poule en général si mal-
traitée vout donnera un rende-
ment abondant.

Un autre cause qui empêche
d'avoir des œufs pendant l'hi-
ver, c'est que les poules sont
trop vieilles, la mue se fait trop
tard. La poule n'a pas le temps
de réparer ses forces avant les
grands froids. Au bout de deux
ans de services en moyenne,
elles sont bonnes à remplacer.
Un cultivateur soigneux rem-
place toujours chaque année,
un certain nombre de vieilles
poules par des jeunes.

HYGIENE.

On a prouvé récemment que
l'alcool est non seulement un
violent irritant, mais un narcotique.
Pour vous en rendre
compte, mettez-vous dans la
bouche une gorgée de cognac,
par exemple pendant cinq mi-
nutes, elles vous brûleront beau-
coup. Laissez-l'y pendant dix
ou quinze minutes et il vous
viendra des ampoules dans
l'intérieur de la bouche. Ban-
dez-vous les yeux et essayez de
gouter de l'eau, du vinaigre, du
lait, etc., vous vous apercevrez
que vous êtes absolument inca-
pable de distinguer le goût de
l'autre. Peut-on penser que les
organes les plus délicats du
corps humains soient affectés à

un moindre degré que la bou-
che ? Avis aux buveurs.

CONSEILS POUR TOUS.

La laine doit être l'étoffe
type des vêtements d'hiver. La
disposition de ses fibres em-
broussaillées et pelucheuses lui
permet d'arrêter et de retenir
mécaniquement les vibrations
thermiques, absolument comme
un tampon de ouate arrête et
retient les ordures de la farine.

Souvenez vous que les meil-
leurs étoffes d'hiver sont aussi
les meilleures étoffes d'été.
Quand il fait froid, en effet, elles
empêchent les vibrations ther-
miques de s'épancher du de-
hors au dedans.

Si vous mangez de la viande,
mastiquez la et mangez lente-
ment. Choisissez la nourriture
qui vous convient le mieux. La
nature est en cela le meilleur
juge. Quittez la table avec un
peu d'appétit encore. Evitez de
manger et de boire trop chaud,
cela irrite les muqueuses du
pharynx et de l'estomac. Ne
prenez pas de stimulants et ne
vous droguez pas.

Quand il fait froid, l'être vi-
vant qui perd perd par rayon-
nement beaucoup de chaleur,
est obligé, pour faire face à ses
dépenses extraordinaires d'en
produire davantage en stimu-
lant les combustions. Force lui
est donc pour activer les réac-
tions chimiques de son orga-
nisme de se remuer beaucoup,
de faire fonctionner ses muscles,
de travailler mécaniquement,
d'agir. Et comme cela ne se
peut faire sans augmenter la
consommation de combustible,
il s'ensuit qu'il lui faudra man-
ger beaucoup, et manger des
choses qui brûlent vite et bien,
c'est-à-dire des aliments riches
en hydrogène et en carbone.

LA MERE ET L'ENFANT.

L'enfant malade.—Comme le
sourire et le franc rire procla-
ment la bonne santé, de même
les pleurs marquent le malaise
ou la maladie; ceux qui ont le
soin des petits enfants connais-
sent la signification de leurs
pleurs et de leurs cris. La nour-
rice sait reconnaître le cri de
coliques, de faim ou de douleur,
mais avec ce dernier, le cri de
la faim est souvent confondu.

Un petit enfant souffrant du
ventre crie haut, avec force ou
persistance, ou, s'interrompant
de crier pendant une ou deux
minutes, il retire les jambes
contre l'abdomen et recommen-
ce ses cris plus fort qu'aupa-
ravant en étendant de nouveau
les jambes.

S'il a mal à la poitrine, ses
cris ne sont pas aussi forts et il
ne pleure pas. Quelquefois le
cri est soudain arrêté, si le pe-
tit souffrant n'a plus assez d'ha-
leine pour continuer à le pou-
ser ou si l'effort qu'il fait pour
crier augmente son mal. S'il
souffre de la tête le cri est par-
ticulièrement aigu, stardent,
perçant avec des intervalles de
sanglots sourds ou de complète
tranquillité, se terminant parfois
par le sommeil jusqu'à ce que
la souffrance éveille de nouveau
le petit et le fasse recommen-
cer à crier.

Dr. Bernard.

Une dépêche de Harrodsburg
Ky. raconte l'histoire suivante:

Henry Watts a passé, lundi
une terrible journée et fut, pen-
dant sept heures forcé de rester
immobile pour échapper aux
morsures d'un serpent.

Watts qui conduisait une
voiture, s'était endormi sur son
siège, lorsqu'un chaos le précé-
pita à terre; fort heureusement
les chevaux s'arrêtèrent, sans
quoi le malheureux eut été é-
crasé.

Mais pendant qu'il était pri-
vé de sentiment, un gros ser-
pent, mesurant neuf pieds de
longueur vint près de lui et
s'enroula autour d'une jambe,
et lorsque Watts revint à lui, il
s'aperçut qu'il n'avait échappé
à un danger que pour se trou-
ver au pouvoir d'un reptile re-
doutable.

Il ne perdit pas son sang froid,
et demeura sans mouvement, et
le serpent parcourut tout son
corps et même son visage, et
chercha à s'enrouler autour de
son corps, mais Watts après a-
voir fortement appuyé sa tête
contre le sol simula complète-
ment la mort.

Le supplice dura ainsi pen-
dant sept heures, jusqu'au mo-
ment où on vint au secours du
malheureux.

Le serpent put s'échapper et
Watts, quoique n'étant pas
blessé grièvement par la chute,
se trouve dans une triste situa-
tion nerveuse résultant de la
frayeur causée par la présence
du serpent.

Question.—Quels soins sont
nécessaires pour maintenir les
dents en bon état ?

Réponse.—Il faut les brosser
soigneusement après chaque re-
pas; cela suffit, prétendent
maints dentistes; tel n'est pas
le cas cependant. Les dents
fort souvent se gâtent parce
que des parcelles d'aliments lo-
gées entre elles engendrent des
acides. Tous les acides rongent
l'émail des dents et y produi-
sent de petits trous ou l'amolli-
sent de façon à ce qu'il s'enlève
ensuite facilement. Il est im-
portant de débarrasser les es-
paces placés entre les dents des
parcelles de nourriture et ce
n'est pas avec une brosse qu'on
peut y réussir, quelque soin
qu'on y mette. Il faut passer
entre les dents un fil de soie
préparé spécialement. Les
dents sont sujettes à beaucoup
de maux plus ou moins séri-
eux.

Le retrait des gencives est un
des accidents les plus difficiles
à surmonter; si l'on ne s'y
prend pas à temps, les dents se
perdent bientôt; elles tombent,
n'ayant plus de gencives pour
les soutenir.

Les personnes qui ont de l'a-
cidité d'estomac se trouveront
très bien de se rincer la bouche
et de se laver les dents avec de
l'eau contenant quelques gout-
tes d'ammoniaque. C'est un al-
cali qui neutralise l'acide et
rend la bouche fraîche et saine.

Au restaurant: Sait-on qu'au moyen
d'un simple morceau de bouchon tom-
bé dans un verre de champagne, on
peut connaître la nationalité de tous
ses voisins ?

Il suffit d'observer ce qui se passe.
L'Anglais appelle le domestique et
demande une cuiller pour enlever le
bouchon qui surnage.

Le Russe réclame un autre verre
avec une nouvelle bouteille.

Le Français enlève le bout du doigt.

Quand à l'Allemand, il avale tout
le vin et le bouchon.